

« La pause numérique a des effets bénéfiques sur le climat scolaire », estime ce principal de collège



Flavien James, principal du collège Dumont-d'Urville, à Condé-en-Normandie (Calvados), fait un bilan positif de l'expérimentation de la pause numérique dans son établissement. Ouest-France

Depuis novembre 2024, le collège Dumont-d'Urville, à [Condé-en-Normandie \(Calvados\)](#) a instauré la pause numérique, imposant ainsi aux élèves de déposer les téléphones portables dans les casiers. D'après le principal, Flavien James, les effets bénéfiques sont notables. Si bien qu'ils souhaitent pérenniser l'expérimentation.

Flavien James est le [principal du collège Dumont-d'Urville](#), à [Condé-en-Normandie \(Calvados\)](#). Depuis le mois de novembre 2024, il a [instauré la pause numérique](#) dans son établissement ; soit l'interdiction aux élèves de garder leur téléphone sur eux. D'après lui, les bénéfices sont nombreux.

Lire aussi : [Moins de moqueries, des élèves qui jouent ensemble... La pause numérique bénéfique pour ces collégiens](#)

Quel est le but de cette expérimentation ?

L'idée, c'était qu'ils s'affranchissent de la tentation d'utiliser leur téléphone, qu'ils se libèrent de cette pression. Une fois qu'ils sont sortis de l'établissement, ils peuvent y passer le temps qu'ils veulent, mais l'idée est d'avoir une prise de conscience collective sur l'utilisation du téléphone. C'est un vrai souci de santé publique. Ça les met aussi en difficulté, car c'est vecteur de stress, de harcèlement, ça impacte le sommeil, la concentration, l'estime de soi... Ils en ont conscience, mais une fois qu'on est attaché à son téléphone, c'est difficile de corriger le tir.

Est-il prévu de pérenniser la pause numérique ?

Objectivement, avec les bénéfices que je vois, oui. Il y a le temps de l'acceptation de la règle, son application, et après, ça devient naturel. Si j'en ai la possibilité, au regard de ce que j'observe depuis novembre, je souhaite continuer l'année prochaine et toutes les années qui vont suivre.

Quels sont les bénéfices observés ?

On pouvait avoir des soucis de captation d'images, d'utilisation du téléphone dans les toilettes ou les couloirs ; on n'en a quasiment plus. Il pouvait arriver des élèves se prennent en photo dans les vestiaires de sport, qu'ils enregistrent les professeurs en classe, etc. Et c'était mis sur les réseaux sociaux. Il fallait gérer ces soucis. Maintenant, on n'en a globalement plus. Je ne dis pas que c'est définitif, mais très clairement, il y a eu un effet.

Sur les résultats, c'est plus difficile à mesurer. Ils ne sont pas censés utiliser le téléphone dans l'établissement, mais à la maison, ce n'est plus de notre ressort. S'ils l'utilisent jusqu'à tard le soir, la pause numérique ne va pas changer grand-chose aux problèmes de concentration et de sommeil. Modestement, on met notre pierre à l'édifice, mais après, il s'agit de la responsabilité des familles et leur capacité à gérer ce temps d'écran. L'effet mesurable est avant tout sur le climat scolaire.

Propos recueillis par Dorian LE JEUNE.